

2166 : LE MONDE DES ACMEÏDES

LIVRE 2

— Science-fiction —

ROMAN

2166 : LE MONDE DES ACMEÏDES

LIVRE 2

Manon ARNAL

ECHO Editions
www.echo-editions.fr

Toute représentation intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droits ou ayant cause, est interdite (Art. L 122-4 et L 122-5 du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droits. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction Artistique : Émilie COURTS
Photo de couverture : EC Média

© ECHO Éditions

ISBN : 978-2-490775-98-9

DEUXIEME PARTIE

Chapitre 1

Le Docteur Ernest Diamant se battait jour et nuit pour reprendre le contrôle du réseau principal. Il avait été engagé depuis déjà plusieurs mois par les Dameïdes, sous les ordres de Triple Dee qui manquait, il l'avait deviné à l'urgence de son appel à l'aide, cruellement de têtes pensantes au sein de ses rangs. Bien qu'indifférent aux problématiques du monde d'aujourd'hui, le Docteur connaissait parfaitement les raisons pour lesquelles Triple Dee avait fait appel à lui. À seulement trente-cinq ans, il était l'un des plus grands savants de ce siècle, couvert d'une pléthore de prestigieux diplômes octroyés par la scolavirtane. Expert renommé en mathématiques, physique, chimie et sciences numériques, le Docteur Ernest Diamant était un génie comme il en existe peu et était a priori le seul être humain capable de contrôler un réseau. Il n'avait pas hésité une seule seconde lorsque Triple Dee lui avait demandé de travailler pour lui, car, même si le plan des Dameïdes consistait à anéantir l'homme, le Docteur Diamant n'accordait que peu d'importance à ses semblables. Amoureux des chiffres et des

formules, il aimait la solitude et avait pour rêve ultime de vivre au sein d'un laboratoire de sa conception pour y effectuer les expériences qui hantaient son esprit à toute heure. Et, comme par magie, Triple Dee lui avait offert le plus merveilleux laboratoire souterrain qu'il lui avait été donné de voir. Un laboratoire dépourvu de la moindre ouverture sur le monde, aux murs sombres et blindés, et un immense espace couvert de surfaces écranisées et d'équipements de chimie pour unique décoration. Il savait que Triple Dee attendait beaucoup de lui et il s'était juré de ne pas le décevoir, car, à la clé, il serait libre de faire ce qu'il lui plairait dans ce parfait laboratoire sorti tout droit de ses songes.

Il travaillait maintenant depuis des mois et il avait toujours exécuté les ordres de Triple Dee sans se poser la moindre question, ne songeant qu'aux nombreuses expériences qu'il réaliserait bientôt en totale liberté. Au début, Triple Dee lui avait ordonné de reprendre le contrôle du réseau B, utilisé jadis par les Dameïdes pour s'extraire du réseau principal, sur lequel fonctionnent tous les Acmeïdes. Triple Dee était conscient que ce réseau B, élaboré par de simples Dameïdes, comportait un nombre incalculable de failles et craignait que les scientifiques au service d'Aki-X-One ne s'en rendent compte tôt ou tard et le contrôlent sans la moindre difficulté. Le Docteur Ernest Diamant avait alors remanié le réseau B, l'avait rendu pratiquement impénétrable et en avait donné l'entier contrôle à Triple Dee. Peu de temps après, le Docteur avait appris que les Dameïdes avaient renversé Aki-X-One et pris le pouvoir sur les villes par la force. Il savait pertinemment qu'il n'était pas étranger à ces attaques d'ampleur, mais n'y réfléchissait pas, n'accordant d'importance qu'à ses désirs propres. Il n'avait pas la moindre envie

d'appartenir à un camp et voyait sa collaboration avec Triple Dee comme un échange de rêves mutuels. Il offrait au Dameïde la possibilité d'avilir le monde et, en échange, il pourrait se livrer à ses délires scientifiques pour le restant de ses jours.

Depuis quelque temps, Triple Dee était en difficulté face aux scientifiques d'Aki-X-One qui tentaient comme lui de reprendre le contrôle du réseau principal sur lequel fonctionnaient les Acmeïdes. Il avait ordonné au Docteur de reprendre le contrôle à distance afin de désactiver les Acmeïdes et ainsi donner l'avantage à ses Dameïdes. Pour ce faire, il lui avait fourni le matériel le plus performant qui puisse exister sur Terre, au sein même de son merveilleux laboratoire. Malgré cet équipement, le docteur ne parvenait pas à ses fins, car toute action concernant l'activation ou la désactivation d'un des réseaux nécessitait l'entrée d'un code secret qu'il ne parvenait pas à trouver. C'était bien la première fois de sa vie qu'il ne réussissait pas quelque chose et cette situation le rendait au moins aussi furieux que Triple Dee qui venait tous les jours rôder dans son laboratoire pour y apprendre les dernières nouvelles, toujours décevantes. Le Docteur était, depuis ces derniers jours, souvent dépassé par son tempérament anxieux et tourmenté qui le poussait toujours à vérifier ses formules à maintes reprises alors qu'il les savait pourtant d'une parfaite exactitude. Il se parlait souvent à lui-même, à voix haute, sans s'en rendre compte et se posait, la plupart du temps, d'inéluctables questions existentielles tout en s'agitant dans son laboratoire, ses yeux verts jaunâtres secoués de nystagmus incontrôlables et ses mains tremblantes tirant sans ménagement sur ses cheveux d'un brun délavé et gras, tombant sur ses épaules.

Le Docteur Diamant n'avait pas pour habitude de réfléchir aussi intensément qu'il l'avait fait ces derniers jours. En général, les réponses à ses interrogations s'affichaient dans sa tête, revêtant des milliers de couleurs et de formes, sans le moindre effort de réflexion. Mais, devant la difficulté que lui imposait la reprise du réseau principal, il avait été contraint de fouiller dans les tréfonds de son esprit pour trouver la solution. Il avait passé des heures à s'arracher des cheveux, à boire des mixtures qui, hypothétiquement, décuplèrent ses facultés de pensée et à tourner en rond dans son laboratoire, longeant les murs noirs et sales. Parfois, il ôtait même volontairement son Gradiane vert menthe afin d'infliger à son corps une rude hyperthermie et ainsi forcer son esprit à trouver la solution aux problèmes qui le rongeaient. Au bout de quelques jours toutefois, sa torture avait pris fin, lorsqu'il s'était souvenu d'une parole de son propre père, un jour où Ernest, enfant, s'était inquiété de la différence qu'il constatait entre lui et les autres enfants. Le Docteur Diamant se surprit alors à voguer à l'intérieur de ses songes, ses yeux se perdirent dans le vague et il se revoyait assis à la table flottante de la bastelmansia de son enfance face au regard bienveillant de son père.

*

— Les autres enfants se sont encore moqués de moi, à la scolavirtane, aujourd'hui, disait Ernest en regardant son père d'un air triste.

— Et pourquoi ? répondit son père tout en faisant glisser son doigt sur la table écranisée.